

nôtres qui servent dans la Royal Air Force, il y a lieu de croire que sans la formation de ces escadrilles bien canadiennes, même la population du pays et à plus forte raison nos Alliés et associés, auraient presque totalement ignoré le rôle énorme et important que joue le Canada dans la guerre aérienne et la défaite de l'Allemagne.

Lorsque je parle des Canadiens qui font partie de la Royal Air Force, on me demande souvent quelle est la proportion des nôtres qui composent ses effectifs. La proportion de nos équipages terrestres est modeste puisque nous n'avons fourni que les équipages de nos propres escadrilles, gardant au Canada le reste de nos équipages terrestres aux fins du plan d'entraînement en commun des aviateurs de tous les Alliés et du Commonwealth.

La situation est différente au sujet des équipages aériens, des équipages naviguants, et la proportion de nos effectifs en fonction de ceux de la Royal Air Force est beaucoup plus considérable. Je ne possède pas de données exactes au sujet des effectifs d'outre-mer. Je sais cependant que, depuis plusieurs mois, le Canada est le principal et le plus grand réservoir d'équipages aériens destinés à toutes les unités du Commonwealth. Je sais que les diplômés du Corps d'aviation royal canadien constituent beaucoup plus de la moitié des effectifs aériens de tous les alliés qui reçoivent leur instruction au Canada. Tous les autres ensemble, y compris les Australiens, les Néo-Zélandais, les Britanniques, et tous ceux qui composent les contingents des élèves aviateurs de la Royal Air Force constituent moins de la moitié des diplômés.

Je sais combien de milliers de pilotes, d'observateurs, bombardiers, radiotélégraphistes, mitrailleurs de bord, nous avons outre-mer. Je possède toujours des renseignements complets sur le nombre des équipages aériens qui, à un moment donné, font partie des escadrilles du Corps d'aviation royal canadien. Je ne sais pas le nombre des diplômés qui font partie des escadrilles de la Royal Air Force à un moment donné. Ce nombre varie d'après les services, les affectations, les pertes, la maladie, les congés et plusieurs autres facteurs.

Je dois dire cependant, d'après les meilleurs renseignements dont je dispose, que les jeunes Canadiens, enrôlés et formés au Canada et payés par le Canada constituent 22 à 25 p. 100 des effectifs aériens de toutes les zones de combat de l'Europe et de la Méditerranée soumises à l'Aviation militaire britannique, y compris les Britanniques, Néo-Zélandais, Australiens, Polonais, Tchèques, Norvégiens, Belges et Français libres. Cette proportion tend plutôt à augmenter qu'à décroître à mesure que nos effectifs outre-mer para-

[L'hon. M. Power.]

chèvent les derniers cours en vue d'entrer dans les escadrilles d'opérations, au point que les Canadiens formeront environ le tiers de la totalité des effectifs aériens conjugués de la Grande-Bretagne, des Dominions et des Alliés.

J'ai délibérément omis de parler des opérations sur le théâtre de guerre de l'Inde. Je sais combien de Canadiens se trouvent là-bas, mais je n'en connais pas leurs effectifs relatifs au regard de ceux des autres pays alliés. J'ai aussi omis de faire allusion au sud du Pacifique où nous n'avons pour ainsi dire aucun représentant, mais où l'Australie et la Nouvelle-Zélande, dont on ne parle pas beaucoup sur notre continent, portent héroïquement le fardeau de l'attaque sur terre, sur mer et dans les airs, avec les forces des Etats-Unis.

Il va sans dire que je n'ai pas tous les détails des opérations auxquelles ont pris part les Canadiens prêtés aux escadrilles de la Royal Air Force. Qu'il me suffise de dire qu'il s'en trouve dans presque toutes les formations de la Royal Air Force et qu'ils ont pris part à toutes les sorties, à tous les raids et à toutes les opérations de la Royal Air Force. J'ai, cependant, les détails concernant le travail de nos hommes qui sont groupés dans les escadrilles du Corps d'aviation Royal Canadien et c'est ce que je veux maintenant passer en revue.

Le Corps d'aviation royal canadien comptait, au début de l'année 1944, quarante deux escadrilles outre-mer placées sous la direction de la Royal Air Force dans les divisions dites de bombardement, côtières, de chasse, expéditionnaires, de la Méditerranée et de l'Inde. Au cours de l'année 1943, nous avons groupé ces escadrilles au sein de chaque division en tant que leurs fonctions le permettaient. Ainsi nous avons maintenant un groupe de bombardement, un groupe de chasseurs, et un groupe de reconnaissance et un certain nombre d'unités auxiliaires.

Le relevé suivant donnera une idée générale de la participation des escadrilles du Corps d'aviation royal canadien à la guerre contre l'ennemi en 1943 et jusqu'à mi-février 1944:

Nombre de sorties.....	38,544
Heures de vol en opérations.....	129,461
Tonnes de bombes lancées.....	21,990
Nombre d'avions ennemis détruits..	208
Nombre d'avions probablement détruits et endommagés.....	162
Locomotives détruites.....	150

A cela il faut ajouter des sous-marins, des navires marchands, des remorqueurs, des barges, des installations militaires, des véhicules automobiles, des transports de toutes sortes de l'ennemi.

Nos aviateurs ont fait un grand nombre d'envolées d'opération et jeté un fort ton-